

« Démocratie, j'accuse »
Journée d'étude de l'ACRF, jeudi 20 septembre 2012

• **Programme**

9h30 : Introduction

9h45 : « Vous avez dit démocratie... » par Pascal Delwit, professeur en science politique à l'ULB

11h : « Syndicalisme et démocratie » par Claude Rollin, responsable CSC wallonne

12h30 : repas + temps libre pour découvrir les différents stands

14h : « Démocratie et médias » par Gérard de Selys, animateur et président de la Fondation publique « Lire le Monde ».

15h15 : « Se suivre pour créer » par Albert Carton, ancien permanent CNE

16h30 : clôture de la journée

• **Introduction**

Présentation des Journées d'étude et de la thématique « Démocratie, j'accuse » :

- susciter l'interrogation et la réflexion
- comprendre le sens du mot démocratie
- quel rôle pour l'Education permanente ?
- appeler aux vigilances face aux décisions qui se prennent (élections, participation citoyenne aussi importante que l'axe social)
- dénoncer ? OUI mais surtout AGIR
→ Comment agir ? Ne pas seulement dénoncer, aller plus loin.

Trois objectifs :

- questionner le fonctionnement de la société
- comprendre les enjeux de la démocratie
- inciter à investir les lieux où il est possible d'être des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.

Pour cela :

- axe théorique
- axe pratique : témoignages, forces et faiblesses de la démocratie
- ateliers spécifiques

• ***Vous avez dit démocratie ? Pascal Delwit***

* Démocratie :

- régime politique très récent (1949 pour la Belgique)
- régime d'exception d'un point de vue historique (pas dans beaucoup de pays)

La démocratie représentative n'est pas un aboutissement, pas de linéarité. Parfois refoulement démocratique, le régime ne reste pas toujours démocratique.

Ex : le nazisme allemand, le fascisme italien qui sont arrivés au pouvoir par les urnes.

Démocratie	><	Monarchie	><	Oligarchie
<i>Le pouvoir de tous</i>		<i>Le pouvoir d'un seul</i>		<i>Le pouvoir de quelques uns</i>

En 1893, Abraham Lincoln disait « la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Or la notion de peuple est très vague.

* 2 formes historiques de démocratie :

- *la démocratie directe* : absence de substitution des rôles, rôle non-défini, chacun est juge et partie, chacun est gouverné et gouvernant, pas de médiation.
- *la démocratie représentative* : médiation, partage des tâches, assemblée délibérante, certains détiennent l'exécutif.

* les difficultés pratiques et philosophiques de la démocratie directe :

- Question technique (ex : comment faire pour que tout le monde s'exprime sur chaque thème pendant un temps de parole égal ?)
- La participation représentative : les citoyens souhaitent-ils « participer » ? Sur tout ? Tout le temps ?
- Quelles formes de respect et de protection des minorités ?

* la généralisation de la démocratie représentative : les conditions

- le suffrage universel direct
 - le moins de restrictions possibles (ex : sexe, âge, nationalité, etc.)
 - des élections à échéances régulières
 - un « vrai » gouvernement qui procède de la majorité parlementaire
 - un principe d'alternance
 - le respect des minorités
 - l'existence de contre-pouvoirs et de la critique : liberté d'opinion et de la presse
 - la participation dans la société : monde socio-professionnel, ONG...
- La dynamique représentative.

* problèmes et questions contemporains

Aujourd'hui, certains pays échappent à la qualification de démocratie

- la démocratie : un régime dans un cadre « stato-national », démocratie représentative construite dans le cadre de l'état.
- Elargissement du cadre étatique. Ex : l'union européenne : le gouvernement européen n'a ni majorité, ni opposition. OMC ou FMI sont très pesants mais pas de fonctionnement démocratique.

- La mise en cause du « fait participatif » : déclin de la participation électorale et politique depuis les années 1980. Taux de participation encore plus faible (moins de 50% de participation) pour les élections européennes.
 - + Problème des votes blancs ou nuls
 - La prise de décision hors du « cadre démocratique » : les obligations européennes. Ex : le pacte budgétaire européen (ne peut être au dessus d'un certain pourcentage, etc.)
 - Décider et recueillir la confiance : une équation difficile
- ⇒ le vote est une donnée clé de la démocratie. C'est le principal moyen d'expression des opinions.
- ⇒ Importance de la participation électorale.

• Syndicalisme et démocratie – Claude Rollin

Le croisement des « mondes » est essentiel dans la démocratie. La démocratie est risquée, fragile et toujours à construire.

20^e siècle : siècle des contradictions, des progrès et des régressions.
Ex : montée du totalitarisme, des partis populistes et des intégristes.

Claude Rollin nous fait part de son point de vue (comme il le dit, partial et engagé). Son propos se structure en 4 grands points :

- 1) la démocratie au départ de l'entreprise
- 2) le syndicat et les questions de démocratie
- 3) les enjeux, le défi européen
- 4) réflexion sur la place et le rôle de l'Education permanente

Problème du vote : pourquoi ne pas le limiter à ceux qui paient leurs impôts ? Notre démocratie est imparfaite : il faut y ajouter la **démocratie économique et sociale**. Les salariés doivent pouvoir s'exprimer sur les conditions de travail, la conduite de l'entreprise (gestion courante, budget, salaires, etc.).

- Utilité des conseils d'entreprise (mais quand il y a plus de 100 employés)
- Elections sociales = proximité démocratique

Problèmes en constante évolution dans les entreprises :

- les employés ne sont pas reconnus ;
- manque de respect ;

→ Ce sont des ennemis au développement démocratique, surtout avec la précarité de l'emploi. Qu'en est-il de la démocratie ?

« *La vie, la santé, l'amour sont précaires. Pourquoi l'emploi y échapperait-il ?* » (Directrice du MEDEF).

La force des syndicats réside dans la solidarité et le dialogue permanent.

Il faut avoir « plus et mieux d'Europe ». Pour cela, il faut accepter de partager de la souveraineté.

Pour le moment, l'Europe est très néolibérale.

Dégradation des marchés car inadéquation entre les salaires et l'augmentation des coûts. L'Europe connaît, actuellement, une politique d'austérité et beaucoup ne se reconnaissent plus dans l'Europe.

Augmentation des partis extrémistes car notre politique économique est insuffisante.

L'éducation permanente permet de faire exister l'art de la délibération en permanence et pas seulement au moment des élections.

Voir – Juger – Agir, partir de nos réalités. L'éducation permanente est une démarche qui va vers les moins privilégiés dans la société, qui met de côté la concurrence, la consommation, qui doit se renouveler sans cesse mais maintenir ses grands axes fondateurs.

- **« Démocratie et médias » - Gérard de Séllys**

Avant, les médias représentaient le 4^e pouvoir. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Les médias dominants font partie du pouvoir alors qu'ils devraient être un contre-pouvoir. Problème : les médias sont devenus des entreprises, leur but est de faire du profit (d'où les fusions, acquisitions, etc.). Les 30 quotidiens belges appartiennent aujourd'hui à seulement deux groupes de presse.

Actuellement, les journalistes sont moins nombreux dans les agences donc ils ont plus de travail et, s'ils veulent vivre de leur métier, ils n'ont pas le temps de faire du travail de terrain. (Les piges sont très mal rémunérées).

→ Problème économique important

→ Grosse pression sur les journalistes mais cela est pareil dans les autres secteurs.

Chez les journalistes actuels, le problème majeur est qu'ils n'ont plus le temps de recouper les informations, de faire de l'investigation car cela coûte trop cher aux journaux. S'ils font de l'investigation, pendant ce temps ils ne font rien d'autres donc ils sont considérés comme non-productifs.

⇒ les médias appartiennent à une sphère économique

(ex : Bouygues (actif dans le ciment) rachète TF1 pour faire du profit → tendance qui se généralise). Avant, c'était une presse combattante.

La crise que l'on vit pour le moment a commencé en 1973 sous prétexte du choc pétrolier. En réalité, nous vivons une crise structurelle car nos industries sont en surproduction et on ne parvient plus à vendre ce que nous produisons.

Avec mai 68, certains changements touchent les journalistes et les écoles. Le fait qu'ils s'intéressent au peuple dérange.

Ex : chaque année, une trilatérale a lieu. Il s'agit d'une réunion sur un thème annuel, avec débat, rapport puis application de ce rapport. En 1975, le thème était la démocratisation des médias et des écoles. Le rapport montrait que cette démocratisation serait négative à plusieurs niveaux et prévoyait donc de ne pas démocratiser les médias et l'école.

A ce moment, la D.H. taxe le R.T.B. de bolchévique car il y avait beaucoup de journalistes de gauche. Plus tard, la RTB s'est vue retirer du temps d'antenne et certaines émissions. Les émissions étant de plus en plus courtes, il était impossible de traiter un sujet correctement.

⇒ Décision idéologique

Maintenant, la censure s'opère par le secrétaire de rédaction.

Dans les médias, il y a aussi le problème des journalistes freelance, qui sont en fait de faux indépendants puisqu'ils reçoivent des consignes de la rédaction. Par ailleurs, ils ne sont que très faiblement rémunérés.

⇒ Soumission aux ordres

Autres problèmes :

- peu de journalistes proviennent de la classe ouvrière et ne comprennent pas toujours ce qui s'y passe. Comme ils n'ont généralement pas eu d'autres boulots, ils ne perçoivent pas toujours le stress et la pression qui tombent sur les travailleurs. Les journalistes sont dans le système et finissent par intégrer et répéter le discours du pouvoir.

- Actuellement, on utilise beaucoup de néologismes pour tromper les journalistes et la population
- On ne donne pas accès aux sources aux lecteurs

Conclusion :

Avant Internet était vu comme non-fiable car on y trouve tout et n'importe quoi. Wikipédia a longtemps (et est toujours) relégué au rang d'encyclopédie non fiable. Or, les spécialistes disent que Wikipédia est une des meilleures encyclopédies car le contenu est vérifié et sur chaque page, une mention renseigne sur la « cohérence », la fiabilité de l'information. Wikipédia nous laisse la possibilité de vérifier, recouper, comparer, en partant sur une bonne base. Les autres encyclopédies imposent leur contenu sans renseigner les sources et donc sans laisser place à l'esprit critique.

- **« Se suivre pour créer » - Albert Carton**

Réflexion sur le contenu de la journée avec un point de vue sur l'évolution du rural.

Aujourd'hui :

- Disparition des banques, pharmacies etc. dans les villages alors que de plus en plus de « pauvres » vont dans ces villages car les loyers n'y sont pas chers. Ils sont ainsi loin de tout et leur situation en est encore plus précaire.
- Les dynamiques changent, les mouvements évoluent.

Mais nous sommes dans une ambivalence permanente et les médias créent une marginalité massive : concentration des idées que l'on finit par intégrer.

→ Est-ce que les mouvements sociaux peuvent instaurer un changement ?

Les pratiques des politiques sont aussi parfois douteuses et limites.

Exemple, le kidnapping de projet à son profit : accès au monde politique communal et provincial est plus facile car la proximité rend cela plus aisé. Mais souvent ces politiques captent toutes les actions qui passent et les projets qui sortent pour leur visibilité.

Il faut donc travailler sur les réalités concrètes en tenant compte de tout cela et en travaillant en commun. Tenir compte de la réalité ambivalente car en évolution permanente.

Rôle de l'éducation permanente aujourd'hui?

- les mots ne signifient plus la même chose
- les informations massives cachent la réalité
- ⇒ les mouvements doivent être des vigies, faire souffler un vent politique sur ce que l'on voit
- ⇒ le mouvement doit surtout oser dire pour que d'autres osent le dire.